
PANAMA – Réunion des dirigeants régionaux d’At-Large
Jeudi 28 juin 2018 – 13h30 à 15h00 EST
ICANN62 | Panama City, Panama

HUMBERTO CARASCO : Nous allons commencer cette réunion. Bonjour à toutes et à tous. Je vais m’exprimer en espagnol.

Nous allons donc commencer notre travail et notre séance aujourd’hui. Merci beaucoup de votre présence.

En tant que président de LACRALO, je quitterai ce poste à Barcelone. Mais je m’exprime en espagnol parce que je suis à Panama, mais je ne serai pas président à Barcelone.

J’aimerais souhaiter la bienvenue ici même à cette réunion, et lors de cette réunion, puisque nous sommes dans notre région, l’Amérique Latine et centrale, je vais diriger cette séance.

Nous allons commencer donc en lisant l’ordre du jour et voir les thèmes les plus importants à aborder. Pour vous donner une idée, pour préparer vos interventions, pour nous parler de ce qui vous intéresse plus particulièrement.

Eduardo vous avez la parole.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

EDUARDO DIAZ : J'aimerais rajouter quelque chose à l'ordre du jour. Tout autre point.

HUMBERTO CARASCO : Et bien je pense que je vais accepter cela, mais pour une raison très importante, le point numéro 4 doit être géré par Alan Greenberg, il n'est pas encore arrivé, donc on va changer un petit peu l'ordre du jour. Donc allez-y Eduardo.

EDUARDO DIAZ : Oui dans notre région nous sommes en train d'effectuer un document sur les boursiers. Et je voulais en parler avec le groupe, à la fin. Donc c'est un document qu'on est en train de mettre en place et de définir au niveau de notre région.

HUMBERTO CARASCO : Très bien, on rajoutera cela en fin de séance. C'est noté.

SATISH BABU : J'aimerais également rajouter quelque chose à l'ordre du jour, au dernier point, tout autre point, il s'agit de la révision du rôle des ALS et des RALO, c'est dans le cadre de la révision de l'ICANN et dans la mise en place de ces recommandations et des décisions qui ont été prises.

HUMBERTO CARASCO : Nous allons également rajouter cela à l’ordre du jour. Donc je prends en compte le nombre de sujets que nous avons à aborder, et le temps limité qui nous est imparti. Nous sommes déjà en retard, nous avons commencé en retard. Donc ceci dit, j’aimerais qu’il y ait un rapport de chaque région par rapport aux sujets brûlants et aux thèmes d’actualité. Je vais donner tout d’abord la parole à Olivier Crepin-Leblond, qui va nous parler de sa région.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND : Merci beaucoup Humberto. Je n’avais pas cliqué sur la liste des sujets brûlants encore, mais comme vous le savez EURALO a lancé une tendance avec les sujets brûlants en rapport avec l’ICANN. Je vous en ai déjà parlé auparavant.

Donc petite mise au point, comment utiliser ces sujets brûlants et comment aller plus loin que d’avoir simplement une liste de ce qui nous intéresse au niveau de nos RALO.

Nous avons fait une liste de nos structures At-Large et ALS et on a demandé aux personnes également, aux membres individuels, d’indiquer leur nom pour que l’on puisse savoir qui est intéressé par quoi.

Le RGPD par exemple. Nous avons des structures At-Large qui sont directement impliquées à Bruxelles au niveau du RGPD, ce

sont des experts véritablement de la question, c’est donc très intéressant.

Une fois que nous avons obtenu cette liste, nous avons été en mesure de demander à nos ALS d’une manière privée, de s’ils pouvaient contribuer aux commentaires publics qui sont actuellement en place, et ça a bien fonctionné.

Donc j’ai déjà expliqué un petit peu comment nous avons travaillé, et nous allons voir comment les autres RALO ont expérimenté cela et le retour qu’ils ont obtenu.

À EURALO, nous avons eu des réponses assez positives. Vous savez lorsqu’on envoie des courriels à ces ALS, en leur demandant de passer un petit de temps sur un commentaire public, il faut leur demander plusieurs fois, mais en fin de compte ils ont contribué, quelques lignes uniquement parfois, à ces commentaires publics.

Lorsqu’on rencontre les personnes, et ça c’est ce que je voulais dire aujourd’hui, je voyage beaucoup dans toute l’Europe, et je me mets en rapport avec les ALS sur le terrain, pour prendre un café, un déjeuner, leur rendre visite. Et nous avons une liste et nous avons parlé des sujets brûlants. Et je leur pose la question : qu’en savez-vous sur ce thème ?

Et j'ai été très impressionné, ils sont très au courant, il y a beaucoup d'experts dans ces ALS. Mais, ils n'ont pas beaucoup de temps à dédier à At-Large. Ils sont très souvent des employés qui travaillent avec la commission, un gouvernement qui travaille avec une entreprise, des organisations de la société civile également. Donc je ne sais pas comment faire en sorte qu'ils aient plus le temps d'offrir leur expertise.

Donc je voudrais savoir si les autres régions ont eu les mêmes problèmes ou ont eu les mêmes opportunités, au sujet des sujets brûlants.

Il y a des personnes qui nous disent qu'il y a des sujets qui n'ont rien à voir avec l'ICANN, mais c'est très facile de prendre un stylo et de biffer certains de ces sujets et de garder ceux qui sont dans le cadre de l'ICANN.

Donc la question qui se pose c'est comment on va avancer et que va-t-on faire de cette liste de sujets brûlants.

HUMBERTO CARASCO : Je vais donner la parole à Satish après avoir remercié Olivier.

SATISH BABU :

Nous n’avons pas beaucoup progressé depuis notre dernière réunion consacrée aux sujets brûlants. La liste est sur le site web.

Mais le prochain défi à relever pour nous sera de créer un intérêt chez les ALS pour obtenir une meilleure participation.

Donc les sujets sont bien connus, mais il faut que les personnes contribuent et contribuent plus.

Donc nous avons une nouvelle initiative dont a parlé Olivier, donc un soutien pour le développement des politiques.

Lors de nos réunions mensuelles, nous voyons comment on peut avoir des ambassadeurs pour certaines politiques, des ambassadeurs provenant des communautés.

Par exemple, des spécialistes du RGPD, de la protection des données, des noms de domaine, la concurrence et l’impact que ça a sur les consommateurs.

La question la plus importante était la suivante. Nous avons la communauté d’un côté, et si nous avons un ambassadeur, est-ce que cela va faire un effet doublon par rapport au reste des groupes de travail ?

Donc nous pouvons avoir des ambassadeurs de la communauté qui peuvent lancer le débat sur ces sujets brûlants. Et à la suite

d'Abu Dhabi, de notre assemblée générale, toutes les ALS qui étaient présentes ont travaillé. Et il faut identifier véritablement les politiques.

On est en train de mettre cela en place. On pense à ce rôle d'ambassadeur, je ne sais pas ce que vous en pensez. Vous pouvez peut-être nous soutenir dans le cadre de cette initiative.

Merci beaucoup.

HUMBERTO CARASCO : Merci beaucoup, c'est extrêmement intéressant. Je vais donner la parole à Fatimata.

FATIMATA SEYE SYLLA : Merci beaucoup. Au sujet d'AFRALO... vous m'entendez ?

Nous avons donc débattu des sujets brûlants, des thèmes d'actualité et ainsi de suite, nous en avons 9 de définis. Nous avons décidé de les regrouper...

Excusez-moi, là il n'y a plus d'écho maintenant.

Donc on les a regroupés en 3 groupes. Nous avons plusieurs réunions à ce sujet. Nous avons décidé de créer un groupe A sur le DNSSEC, je ne vais pas lire toute la liste, mais on a trois grands thèmes, trois grands groupes.

Un consacré aux nouveaux gTLD, au DNS, le deuxième consacré au RGPD et au RDS, au service d'annuaire de données, à la responsabilité et à la transparence. Et le troisième la diversité et la participation à l'ICANN.

Donc ce que nous voulons faire, c'est créer un groupe de travail dans le cadre du développement des capacités. L'idée derrière cela, c'est de bâtir et renforcer les capacités de notre communauté afin de fournir une contribution à ces groupes.

Donc en fin de compte, nous avons élu deux coprésidents.

Donc permettez-moi de conclure. Il y aura deux coprésidents. Il y aura une rotation à ce niveau et ils travailleront dans le cadre du groupe de développement et de renforcement de capacité.

Nous avons un plan de mise en œuvre pour comment nous allons avancer pour mettre en œuvre les mesures de prises. Nous avons les ressources en personnel, pour la traduction, impression de documents, intervenants, experts, collaborations au sein d'AFRALO, coprésidents du groupe de travail, développement des capacités.

Donc nous allons installer un calendrier, nous allons mettre tout cela sur un calendrier parce que je crois que nous pouvons fournir beaucoup et développer les capacités de nos membres.

Sarah vous voulez rajouter un point à cela ? Allez-y.

SARAH KIDEN : Oui, je voulais dire qu'il y a trois coprésidents, pas deux.

FATIMATA SEYE SYLLA : Oui merci Sarah, c'est exact.

HUMBERTO CARASCO : Quelqu'un d'autre veut intervenir ? Merci Fatimata de votre rapport. Eduardo vous avez la parole.

EDUARDO DIAZ : Monsieur le Président merci ; L'approche que nous avons prise avec les sujets brûlants à la base, c'est de ne pas utiliser une liste publiée, mais nous parlons de politiques qui sont actuellement en cours de développement à l'ICANN, où nous allons pouvoir faire des commentaires, des commentaires publics et participer au processus de développement de politiques.

Nous avons un expert qui va venir à nos réunions mensuelles, et nous allons prendre une demi-heure pour une présentation de base de la politique et nous aurons une séance de questions/réponses.

Nous faisons cela depuis le début de l'année, et la prochaine étape, par la suite, sera donc – et je ne sais pas exactement comment ça va se faire – c'est d'obtenir des membres provenant

de la région, pour leur participation aux groupes de développement des politiques. Et l’idée derrière cela, c’est que ces membres participent aux réunions mensuelles et effectuent un rapport sur l’avancée du travail, pour que plus de personnes participent au processus dans la région.

Voilà où on en est. Merci.

HUMBERTO CARASCO : Merci beaucoup Eduardo, très bien. J’aimerais donc faire une brève présentation sur LACRALO, mais j’aimerais également répondre à des questions par rapport à ce qui a été dit par Olivier et par Satish et j’aimerais prendre en compte vos commentaires.

Nous avons travaillé depuis un mois et demi, et nous venons de terminer notre questionnaire sur les sujets brûlants, on a eu un peu de retard. Mais beaucoup des sujets brûlants que nous avons abordés dans nos réunions mensuelles, et bien pour les traiter nous avons invités des experts.

Ceci dit, je pense que nous avons besoin de nous poser la question de l’utilisation des sujets brûlants de cette dynamique qui peut changer avec le temps. Donc ça pose un problème pour nous, parce que nous devons avoir un mécanisme de révision de

ces sujets brûlants pour voir s'ils sont toujours des thèmes d'actualité.

Vu le temps que ça prend pour traiter ces sujets d'actualité, il se peut qu'ils ne soient plus d'actualité plus tard. Donc c'est un dilemme que nous avons, c'est bien d'avoir des sujets brûlants à débattre, mais ça va si vite, ça va si vite à l'ICANN que le temps où on décide du sujet à traiter et bien au moment où on l'aborde, il n'est plus si brûlant que ça.

Le personnel peut peut-être nous aider à ce niveau, et j'aimerais mettre cela sur la table, peut-être qu'on a besoin de choisir un thème, par exemple le respect de la vie privée ou le RGPD. Et le problème du respect de la vie privée va évoluer avec le temps, il va y avoir différentes situations. Donc on va parler peut-être plus de protection des données. Donc peut-être que le sujet brûlant va devenir non plus respect de la vie privée, mais protection des données. Et dans ce cas-là, nous avons une nouvelle dynamique qui se crée et on prend un peu de retard. Ça a été peut-être le cas avec le RGPD.

Donc voilà ce que je voulais dire.

D'un autre côté, on ne peut pas avoir 10 ou 12 sujets, et il faut se limiter à trois ou 4.

Olivier, vous avez la parole.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND : Merci beaucoup. Vous avez tout à fait raison. Les thèmes brûlants forment une liste dynamique et changeante. Nous le savons à EURALO, nous avons commencé il y a des années.

Nous mettons une date à côté de chaque thème brûlant. Nous avons un thème brûlant 2016, 2017, 2018, etc.

Cette liste se trouve d'ailleurs sur un document Google. Donc c'est un petit peu comme toutes les informations sur internet, une fois qu'elle a été saisie sur internet, elle devient obsolète.

Donc nous demandons à nos membres de faire des mises à jour en permanence et de s'inscrire dans les groupes de travail aussi.

Nous avons aussi un groupe de travail qui travaille dans le domaine de la participation dans notre région, qui doit réviser cette liste en permanence, et la modifier en fonction.

Donc nous avons des gens qui travaillent là-dessus. C'est la théorie bien sûr. Dans la pratique ils ont besoin de temps en temps qu'on les pousse un peu à travailler, mais en général ils le font.

Et puis dans quelle mesure les membres d'ALAC participent-ils aux discussions politiques au sein des RALO ? Je sais qu'il y a des membres d'ALAC qui disent : moi je fais de la politique au sein

d'ALAC et la politique dans les RALO doit être faite par les directeurs des RALO..

Moi je pense qu'il faut stimuler la discussion au niveau local, qu'est-ce qu'on peut faire, on peut se demander si on peut faire quelque chose, et si oui on doit le faire.

HUMBERTO CARASCO: Merci beaucoup Olivier. Heidi.

HEIDI ULLRICH: Merci Humberto.

Je me demandais si on pouvait considérer l'utilisation de ce groupe et le leadership des RALO futurs à Barcelone pour la réunion annuelle ? Pour faire ces vidéos que Evin a mis en place et identifier les thèmes brûlants qui, à votre avis, seront importants pendant l'exercice fiscal 2018.

Donc faire une petite vidéo dans laquelle on explique ces thèmes, qui pourraient être utilisée dans le stand quand vous faites de la sensibilisation, et puis on pourrait faire aussi des diapositives, un PowerPoint que vous pourriez utiliser dans vos régions, qui soit traduit dans vos langues de travail et que vous pourriez utiliser donc chez vous dans vos régions.

HUMBERTO CARASCO: Maritza a demandé la parole.

MARITZA AGÜERO : Merci. Je parle en espagnol. Donc ici, ce que dit Olivier, concernant l’interaction des leaders des RALO avec les membres d’ALAC est fondamental.

Parce que les membres d’ALAC sont ceux qui possèdent des informations de source directe, qui sont au courant des dernières nouveautés, et des derniers thèmes.

Et il s’agit d’une préoccupation, un point sur lequel nous travaillons au niveau de LACRALO.

Quelque chose que nous avons déjà dit. A savoir, nous avons fait une espèce de brainstorming, pour que l’on puisse mener nos membres à faire des commentaires intéressants sur les thèmes brûlants pour former des nouveaux groupes de travail qui sont importants pour la région et pour encourager la participation des ALS au sein de nos RALO.

Donc il est vrai que la distance, le manque de temps, et les différentes activités, les changements au niveau de ces différents thèmes fait que peuvent surgir des questions additionnelles au sein du leadership des RALO.

Mais je pense qu'il serait intéressant que l'on puisse partager entre nous, en tant que leader, ces formes de participations et les améliorer. Ce serait intéressant, parce que peut-être que ce qui va fonctionner pour nous pourrait fonctionner pour un autre RALO.

Ce n'est pas une règle générale parce que chaque communauté est différente, mais ce serait bien de pouvoir explorer tout cela, c'est une bonne occasion pour pouvoir partager ces idées.

HUMBERTO CARASCO : Merci beaucoup Maritza. Olivier allez-y.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND : Merci Humberto. Par rapport à ce que Maritza a dit, et ce que Heidi a dit, qui doit organiser tout cela ? Est-ce que c'est les leaders des RALO qui, outre la sensibilisation qu'il font, la recherche de participation, doivent aussi coordonner le travail de politique ou est-ce que c'est ALAC qui doit faire ça ? Heidi vous avez dit que vous allez faire des vidéos, est-ce que c'est le personnel de l'ICANN qui fait ça ?

HEIDI ULLRICH : Je suggèrerais que ce groupe de travail travaille avec les leaders des RALO, que vous identifiez les thèmes brulants pour l'année

2019, identifiez trois personnes et que Evin s'occupe de mettre en place cette vidéo qui pourrait être utilisée l'année prochaine, lorsque vous allez travailler avec vos ALS, de façon à ce que les gens voient quels sont les thèmes brûlants.

C'est une vidéo de 3 minutes dans laquelle vous expliquerez de quoi il s'agit, quels sont les thèmes brûlants et de quoi il s'agit.

HUMBERTO CARASCO : Heidi, je comprends ce que vous proposez, mais il existe un problème Je vais vous donner un exemple. Nous, on va faire une vidéo sur le RGPD, et peut-être que le thème sera déjà passé de mode, ou bien il ne sera déjà plus un thème brûlant. Donc on montrera ça à nos membres au mois de décembre ou au mois de mars et ce ne sera plus un thème brûlant.

Est-ce que vous comprenez ce que je veux dire ? C'est un petit peu ce que dit Olivier.

HEIDI ULLRICH : Je pense qu'il peut y avoir un ou deux thèmes que vous pouvez sélectionner qui vont continuer à être des thèmes brûlants. Ce sont des thèmes brûlants à long terme et que les RALO doivent comprendre, ou les ALS, dans vos régions.

Le thème des thèmes brûlant, quand vous faites de la sensibilisation de mettre les gens au courant et de permettre à vos ALS d'identifier les thèmes qui vont avoir de l'importance pour les individus, pour les utilisateurs finaux. Et pour que les gens sachent ce que fait At-Large.

HUMBERTO CARASCO : Fatimata vous avez la parole. Ensuite Olivier puis Satish.

FATIMATA SEYE SYLLA : Merci. Je pense qu'au sein d'AFRALO nous avons une très bonne interaction avec les membres d'ALAC. Je pense que ce serait une très bonne idée de faire un peu de travail.

Et de nouveau, je vais dire ce que disent mes collègues. C'est-à-dire s'il faut parler de thèmes brûlants, faire une vidéo, il faut qu'il y ait une date, parce que le contenu peut changer au moment où vous allez présenter cette vidéo. Mais s'il y a une date, on peut savoir que c'est une ressource pour nos membres.

Cependant, je pense que, je suis d'accord que nous devons sélectionner au moins trois différents thèmes. C'est ce que nous faisons nous à AFRALO, nous avons organisé cela, premier, deuxième, troisième thème.

Le travail sera en cours de réalisation au sein de notre groupe de travail, et je pense qu'on pourrait documenter ce que l'on fait au fil du temps, et on pourrait le partager, ce travail, le diffuser, parce qu'on va avoir besoin, par exemple de matériel pour imprimer certains documents, pour faire de la sensibilisation par exemple pour nos membres. En tout cas les membres d'AFRALO.

HUMBERTO CARASCO : Merci Fatimata. Olivier allez-y.

OLIVIER CREPIND-LEBLOND : Je crois que Satish était avant moi.

SATISH BABU : Deux points, d'abord la pratique d'APRALO c'est que pendant la téléconférence mensuelle, nous parlions de ces thèmes et nous rappelions ces thèmes. Les membres d'ALAC sont aussi membres de l'équipe de leadership d'APRALO.

Il serait important que l'on parle des thèmes brûlants politiques. Et nous avons un choix avec une priorisation de ces thèmes.

Mais je pense qu'un des rôles des RALO est justement de répondre aux requêtes des ALS Nous devons rester alertes pour savoir ce que ces ALS souhaitent recevoir, avoir. Donc nous

devons écouter les ALS, savoir quelles sont leurs priorités, et leur fournir les priorités de notre organisation.

Nous devons donc avoir une priorisation à deux voies, qui ne soient pas seulement dans un sens et du haut vers le bas.

HUMBERTO CARASCO : Merci Satish, Olivier vous avez la parole.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND : Merci beaucoup Humberto; je vais répéter ma question. Qui est responsable des politiques ? Qui va faire ces vidéos ? Est-ce que ce sont les membres d'ALAC qui vont faire ces vidéos ?

Parce qu'actuellement, et les choses ne s'améliorent pas, nous avons 15 membres d'ALAC qui parlent entre eux, il y a de grosses difficultés pour informer les structures At-Large. C'est un problème qui a été bien montré du doigt par la révision d'At-Large. Et nous devons montrer que nous avons entendu cette critique.

HUMBERTO CARASCO : Wale allez-y.

WALE BAKARA : Oui, je voulais reprendre ce qu'Olivier vient de dire il y a deux choses ici importantes. La première concernant la coordination et la deuxième concernant la stratégie. Comment est-ce que nous organisons ce groupe pour qu'il coordonne ces thèmes et soit à jour en permanence ?

Nous avons besoin d'aborder le travail qu'il faut effectuer parce que nous devons en parler à ALAC, nous devons en parler avec nos ALS, et donc il faut coordonner donc le travail.

HUMBERTO CARASCO : Glenn, allez-y.

GLENN MCKNIGHT : Je voudrais dire que je suis d'accord avec Olivier, et je vais vous donner un petit peu un exemple. Nous avons eu 6 réunions, et aucune personne d'ALAC n'a participé aux appels de NARALO.

On a plusieurs problèmes de mise à jour de politiques, on n'a jamais eu de rapport. On a une newsletter, on a demandé tous les mois est-ce qu'il y a des problèmes politiques que l'on doit mettre dans notre newsletter pour informer la communauté et rien. Donc ça c'est notre problème.

Alors pourquoi est-ce qu'on a élu ces personnes comme membres d'ALAC s'ils ne communiquent pas ? On vote, on les a élus.

Ensuite, en ce qui concerne le travail qui a été fait par EURALO, comme l'enquête qui a été effectuée, nous avons environ 120 présentations de problèmes politiques. Certains sont graves, d'autres non. Mais en tout cas, je pense qu'il nous faut revenir à cette liste dans laquelle les gens nous disent : voilà les questions de politiques qui m'intéressent.

Mais qui va s'occuper de cela ? Qui va appeler les gens ? Qui va leur dire s'il s'agit d'un thème d'intérêt ou un thème brûlant. Parce que si c'est vraiment un thème qui n'est pas un thème brûlant, je préférerais ne pas être dérangé pour cela.

HUMBERTO CARASCO : Bien je vais abuser de ma position de leader dans cette réunion.

C'est un thème qui va requérir une téléconférence pour voir un petit peu quels sont les thèmes qui vont passer en premier.

Peut-être que nous devrions parler de questions primordiales, par exemple le RGPD est un thème primordial. Au fond, c'est un problème de protection de données à caractère personnel. On peut parler de la problématique protection des données au sein

d'ICANN, tout simplement, et après aborder cela de différentes façons.

Je veux dire, je ne suis pas contre les thèmes brûlants, mais vu la façon dont nous traitons ces thèmes aujourd'hui, ces thèmes brûlants passent très vite de mode, ils durent quelques mois et après ils disparaissent.

Donc premier point.

Deuxième point, on a des problèmes de mise œuvre, de coordination, donc nous devons voir comment nous allons organiser la deuxième étape qui va être la discussion des thèmes brûlants. C'est très important.

Heidi allez-y, vous avez la parole.

HEIDI ULLRICH :

Merci. Je sais que certains RALO sont différents en termes de politiques et autre, mais si l'on parle de thèmes brûlants, peut-être qu'on devrait plutôt parler de politique et savoir que la mise en œuvre des résultats de la révision, par exemple.

Et je crois qu'il faut voir quels sont les points clés, et ensuite revenir aux thèmes brûlants. Parce que ce sont les problèmes politiques de la communauté d'At-Large, donc 2016.

Donc voilà Je regardais cela l'autre jour, c'est quelque chose de vieux, mais je vois qu'il y a des problèmes de politiques, des problèmes de procès qui pourraient être encore utilisés, ce document pourrait être encore utilisé au niveau de son contenu. Pourquoi est-ce que les utilisateurs finaux doivent s'occuper de cela ? On pourrait mettre cela sur la page politique du wiki, et le mettre à jour ce document, et l'utiliser.

Et je vous demanderais de travailler avec vos membres pour qu'ils participent aux téléconférences et qu'ils participent, et qu'ils soient au courant des thèmes politiques, que ce soit des thèmes urgents ou pas.

HUMBERTO CARASCO : Merci Heidi. Je suis d'accord avec cette vision des choses. Je pense qu'il y a un problème ici de terminologie. Mais je pense que c'est bien qu'on soit arrivé jusque là, on n'a pas perdu notre temps. On essaye d'avancer, mais des fois il vaut mieux reculer un petit peu pour mieux avancer.

Olivier allez-y.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND : Merci Humberto ; Donc vu la discussion que nous avons eue, j'ai l'impression que les RALO sont un petit peu... Ce qui nous oblige à voir si tout est bien organisé, si nous diffusons suffisamment

ce que nous avons, les informations, pour que nos ALS soient actives.

Mais les membres des ALS sont ceux qui utilisent vraiment les contenus.

J'ai travaillé à l'ALAC, j'ai travaillé comme leader des RALO, et je sais que les leaders des RALO peuvent participer aux travaux politiques, mais nous avons un canal, une voie directe, dans un sens et dans l'autre, à travers At-Large. Quand on a des gens qui viennent ici 4 jours, on se demande si vraiment, maintenant qu'on n'a plus ces rapports qu'on avait avant, on se demande si ça sert à quelque chose ces réunions.

Je sais que c'est facile de dire cela maintenant, mais c'est quelque chose que j'avais envie de dire.

HUMBERTO CARASCO : Olivier merci beaucoup. Ce que vous dites Olivier, c'est un problème que nous avons constaté aussi à LACRALO. Je vais parler de notre expérience.

On en a parlé avec nos membres d'ALAC, et on leur a dit que si on ne pouvait pas parler avec eux, de fait, dans notre enquête on leur demandait quels étaient les thèmes brûlants pour eux. Ils nous ont donné une liste de thèmes brûlants, il y en avait 5, et on les a mis dans notre document.

On leur a demandé de faire un rapport tous les mois pendant la téléconférence, et ils se relaient, ils font un rapport de ce qu’il se fait au sein d’ALAC.

Moi, je n’ai jamais été un membre d’ALAC. Je vais assumer, théoriquement, lors de la prochaine réunion d’ICANN à Barcelone. En tout cas je connais clairement la différence entre un membre d’ALAC et un leader d’une RALO.

Un leader de RALO, selon mon point de vue –on peut en discuter si vous voulez parce que je pense que chaque région est différente - a des fonctions différentes. Et il est difficile qu’il puisse se focaliser sur la politique, parce qu’il doit organiser les appels, il doit faire de la sensibilisation, il doit travailler avec ses groupes de travail, il faut éviter les problèmes de friction entre les membres.

Donc la personne qui se focalise sur la politique c’est le membre d’ALAC c’est tout. À mon avis. En tout cas c’est comme ça que ça devrait fonctionner. Voilà c’est ma vision.

Je ne sais pas si vous êtes d’accord avec moi.

Maritza vous avez la parole.

MARITZA AGÜERO : Merci Humberto. Oui, c'est vrai. Nous, on a constaté, depuis quelque temps, et c'est difficile vu la distance, les fuseaux horaires, les activités, etc., c'est difficile de corriger cela.

Mais on a constaté que les activités d'un leader de RALO sont tout à fait différentes de celle d'un membre ALAC. Une RALO ne peut pas avancer dans le cas de LACRALO par exemple, et on l'a constaté, le leadership de LACRALO ne peut pas aller dans un sens et les membres d'ALAC dans l'autre.

C'est pour cela qu'on a demandé, à ce que tout le monde monte dans le même wagon. Ce n'est pas facile, vous le savez comme nous.

Mais le résultat de l'appel d'une téléconférence mensuelle, ce n'est pas seulement le contact qui a lieu au cours de la réunion, mais c'est ce qui arrive aussi au niveau de l'organisation. Est-ce que les organisateurs et les intervenants sont là, est-ce que le personnel a envoyé le matériel, l'organisation de l'ordre du jour, l'appel que l'on doit faire, les problèmes de connexion, les problèmes qu'on a eus avec Adobe Connect,.. Tout cela nous le savons puisque nous travaillons sur ces questions d'organisation tous les mois.

Un membre d'ALAC ne le sait pas. Un membre ou une personne qui se connecte ne le sait pas non plus, il voit seulement le

résultat, il voit seulement que ça n'a pas marché ou que c'est long.

Mais c'est comme ça, et on est une équipe. Et le résultat de chaque RALO est indépendant du résultat d'un autre RALO. Chaque RALO fonctionne différemment pour une question d'âge, de culture, d'utilisation.

Donc nous on a fait une cartographie des thèmes qu'il fallait modifier d'une façon ou d'une autre.

Et c'est vrai aussi que dans le cadre du travail volontaire, on ne peut pas ne pas organiser certaines activités que nous nous sommes engagés à organiser en tant que leader de RALO. Et donc c'est très compliqué de suivre le fonctionnement d'une RALO.

HUMBERTO CARASCO : Merci Maritza. Nous allons d'abord donner la parole à Olivier.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND : Humberto et Maritza je suis violemment d'accord avec vous.

SATISH BABU : Moi j'aimerais mettre cela en rapport avec ce qui a été dit sur la révision qui va beaucoup changer notre manière de fonctionner.

Si nous pouvons avoir un consensus sur le rôle des RALO, ce n’est pas seulement pour bâtir une communauté, mais également pour agir comme une entité qui va permettre de développer des politiques.

Un des rôles les plus importants des RALO, ça va être cela, le RALO doit faire le maximum pour s’assurer que l’on puisse développer des politiques.

Donc je ne comprends pas pourquoi NARALO, par exemple, est un petit peu différent par rapport aux autres. Parce qu’il y a un processus d’élections dans tous les cas de figure.

En fait le rôle des RALO c’est de permettre qu’il y ait un développement de politiques à l’ICANN. Donc je ne comprends pas toujours certaines séparations qui existent dans certains RALO.

HUMBERTO CARASCO : Merci beaucoup Satish. Nous allons devoir passer à un autre thème car nous avons peu de temps.

HEIDI ULLRICH : Donc moi je suis tout à fait d’accord avec ce qui a été dit par Satish. Et ce que j’entends, et si c’est exact pour les RALO, vous voyez deux parties, RALO et membres de l’ALAC, j’espère que

vous comprenez bien qu’ils sont complémentaires, qu’ils doivent travailler ensemble. Avec Silvia qui gère tous les appels RALO, APRALO, AFRALO, tout cela représente une seule unité.

Et personnellement je ne comprends pas pourquoi vous n’êtes pas tous arrivés au même point. Donc si vous n’êtes pas conscient de cela, on peut avoir Satish qui peut vous aider lorsqu’il y aura un autre appel téléphonique. O peut montrer les meilleures pratiques, qu’est-ce que vous faites pour mieux travailler ensemble ?

Peut-être que les autres régions peuvent y arriver aussi.

HUMBERTO CARASCO : Eduardo?

EDUARDO DIAZ : Ce que je voulais dire, c’est que si nous avons une réunion mensuelle, et nous avons un ordre du jour, et les membres d’ALAC communiquent avec nous, nous indiquent ce qu’il se passe, mais s’ils ne viennent pas aux réunions, ça pose problème. Donc je ne peux pas couper leur salaire.

HUMBERTO CARASCO : Heidi, vous voulez rebondir là-dessus ?

HEIDI ULLRICH : Combien d'entre vous viennent régulièrement aux réunions de l'ALAC ? Donc réfléchissez à cela. Venez aux réunions de l'ALAC, invitez-les à participer à vos réunions, ça doit aller dans les deux sens. Les meilleures pratiques d'AFRALO, d'APRALO qui sont constamment en rapport avec les membres de l'ALAC.

HUMBERTO CARASCO : Je comprends bien les inquiétudes de Heidi et j'ai une proposition.

Je n'ai pas le temps de participer aux réunions de l'ALAC, et je participe en tant que président du RALO à des groupes de travail et ainsi de suite, mais je n'ai pas assez de temps pour participer à toutes les réunions. Je ne suis pas à la retraite, je ne peux pas participer à toutes les activités. Je dois gagner ma vie aussi.

Donc on ne peut pas toujours s'engager à fond. Donc je crois qu'il faut qu'on demande aux membres de l'ALAC de participer une fois par mois, et d'effectuer un rapport sur ce qui est fait à l'ALAC.

Ce que je propose, c'est qu'à Barcelone on crée un groupe de travail, qu'on ait une réunion avec les membres de l'ALAC pour qu'on puisse leur expliquer quelles sont les meilleures pratiques d'après nous, et qu'est-ce qu'ils peuvent attendre de nous et qu'est-ce qu'on peut attendre d'eux.

Parce qu'il faut prendre en compte le fait qu'il va y avoir de nouveaux leaders qui vont arriver, comme vous le savez, dans le groupe. Donc je voudrais faire cette proposition parce que c'est nécessaire absolument.

Nous avons tous des problèmes de communication et nous devons les résoudre. On ne peut pas se plaindre simplement, il faut résoudre nos problèmes.

Eduardo, Maritza et Glenn. Glenn allez-y en premier.

GLENN MCKNIGHT :

Oui, je me demande si on ne peut pas prendre une mesure à ce niveau-là, et demander au personnel – et ce n'est pas la première fois qu'on parle de cela. Et je ne sais pas pour Satish, il y a des invitations exceptionnelles peut-être et il y a une bonne participation de l'ALAC, mais je parlais pour nous à NARALO.

Et si on s'attend à ce que les volontaires de l'ALAC et à des personnes non affiliées, si on espère qu'ils viennent travailler avec nous – et c'est important leur présence – pour expliquer ce qui se fait à l'ALAC.

On a besoin, on est une équipe avec les membres de l'ALAC, on a besoin qu'ils nous aident pour les processus pour leur fonctionnement.

Et je pense qu'il faut leur rappeler, peut-être que le personnel leur rappelle également, s'il vous plait, envoyez un petit rapport, si vous ne pouvez pas être à la conférence téléphonique, envoyez un rapport et quelqu'un peut parler en votre nom.

On peut s'organiser autrement, je ne sais pas.

HUMBERTO CARASCO : Wale, dernier commentaire, et ensuite on doit absolument passer à un autre sujet.

WALE BAKARE : Merci. Moi, j'aimerais faire une suggestion, je ne sais pas si ça va marcher ou pas, mais inviter des personnes à participer, des personnes de NARALO à participer aux réunions ALAC c'est une chose, mais chaque réunion de l'ALAC devrait avoir un thème, pertinent pour tous les RALO. Ça doit faire partie de l'ordre du jour. Pour qu'il y ait plus de participation.

Pour être efficace, avoir un sujet à débattre qui concerne tous les utilisateurs, tous les RALO. Et là il y aura plus de participation, et on aura un meilleur rapport qui s'instaurera entre l'ALAC et les RALO.

Merci.

HUMBERTO CARASCO : Merci beaucoup. Donc nous allons conclure là-dessus. Fatimata désolé, mais nous sommes vraiment en retard. Et nous avons encore 4 sujets dont nous devons parler et nous avons très peu de temps.

Donc j'aimerais donner la parole à Heidi Ullrich du personnel, qui va nous parler du point numéro 3. Il s'agit des requêtes budgétaires supplémentaires pour l'année 2019.

HEIDI ULLRICH : Très bien. Donc vous avez sur le chat les demandes budgétaires supplémentaires qui sont indiquées.

Très peu ont été approuvées, pas seulement pour At-Large, mais comme vous le savez il y a eu une diminution des approbations budgétaires et des allocations.

Donc pour l'année fiscale 2019, nous avons l'accès ALAC pour les RALO pour le financement d'activités de sensibilisation et d'engagement local ça, ça a été doublé, donc ça c'est une très bonne nouvelle, ça veut dire que vous avez beaucoup et que vous avez été reconnu pour cela, vous avez bien utilisé les fonds qui étaient à votre disposition auparavant.

On a des photos qui ont été prises, on a eu des rapports qui ont été faits, donc ça, ça a convaincu le conseil d'administration de donner deux fois plus.

Donc c'était limité à des déplacements locaux, trains ou bus, pas d'hôtel, pas de per diem. Cette année, ce ne sont plus les mêmes critères, c'est à vous de fixer les critères. Donc il peut y avoir des déplacements régionaux, hôtels et per diem, c'est à vous de voir, c'est à vous de décider.

Donc si vous pouvez mettre ces critères à l'écran.

Vous voulez que je continue là-dedans ou vous voulez que je parle plus de l'année fiscale 2019 ? On peut revenir à ça si vous voulez.

Très bien. Donc ça c'est essentiel. 4000 dollars à partir du premier juillet jusqu'au 30 juin 2019. Donc d'autres RALO ont fait des demandes, AFRALO a fait une demande par exemple pour une vidéo de sensibilisation et d'engagement et de participation. Donc il y a eu de NARALO également une demande pour des cartes qui devaient être envoyées par la poste. Et nous allons travailler le département communication pour faire cela.

Et je vais vous tenir au courant, je vous informerai de l'avancée de cela, grâce à ces budgets.

Et Alan en avait parlé, on a parlé de la transition également à l'ALAC, donc on en a parlé longuement ce matin.

Olivier nous avons également pour EURALO NCUC à Barcelone il y aura une réunion. Olivier c'est quelque chose avec NCUC. Vous voulez en parler un petit peu Olivier ?

OLIVIER CREPIN-LEBLOND : Merci. Je suis déjà en contact avec Renata, Farzaneh et Joan Kerr. Et oui, en effet, nous allons organiser à Barcelone une réunion avec le NCSG, réunion avec At-Large NCSG, nous allons essayer d'organiser cela en 90 minutes plus déjeuner plus 90 minutes ou l'après-midi plus un cocktail. Donc on aura besoin d'un financement pour un déjeuner et des boissons. On n'aura pas besoin de... Ca coute 12 000 dollars, ce ne serait pas assez pour beaucoup de déplacements de toute façon.

C'est dans le centre-ville de Barcelone que nous serons c'est excellent, on sera dans ce centre des congrès. Si on était excentré, là on n'aura pas pu faire un cocktail, parce que les gens doivent partir, prendre des bus et ainsi de suite. Mais là on sera dans le centre-ville, ce sera donc très pratique pour ces réunions ;

Donc je crois que ce ne sera pas seulement le RALO, ce sera At-Large. Donc toutes les régions doivent participer. Oui nous devons bâtir très bientôt l'ordre du jour pour Barcelone, et s'il vous plaît dites-nous quels sont les thèmes qui vous intéressent le plus, qui soient en rapport avec le NCSG.

Donc peu de personnes ont répondu rapidement de la NCSG, donc il faut vraiment que l'on mette cela en organisation avec un mode plus rapide.

HEIDI ULLRICH :

Oui, merci beaucoup Olivier. Nous avons beaucoup d'activités qui sont en préparation. Nous allons travailler à ATLAS aussi, donc ça va être une année très occupée. Il y a un IGF aussi. Donc je sais que vous n'avez pas obtenu de financement pour l'IGF, pour le forum internet mondial, mais beaucoup va se faire l'année prochaine.

Donc on a parlé un petit peu des critères pour les financements. Vous voulez rebondir là-dessus Olivier ?

HUMBERTO CARASCO :

Je suis désolé, mais Alan demandait la parole également.

ALAN GREENBERG :

Oui, les 4000 dollars par RALO pour le financement, comme Heidi l'a mentionné, maintenant on peu avoir des déplacements, des per diem et des hôtels, mais attention si vous utilisez tout pour cela, vous n'allez pas les obtenir l'année prochaine. Donc soyez prudent à ce niveau, il ne faut pas financer seulement des déplacements et des hôtels.

HUMBERTO CARASCO : Je vais dire cela. Heidi il est possible que nous dépensions ces fonds en effet en déplacement et en hôtel, mais en effet, nous devons utiliser à bon escient ces fonds. Donc il faut être prudent je suis d'accord, c'est plutôt des activités de sensibilisation qui doivent être financées de cette manière. Soyons très prudents avec nos fonds. Olivier puis Satish.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND : Merci beaucoup. Pour répondre à la question au sujet de l'IGF à Paris, et bien personne n'a reçu de financement pour cela et je voulais faire un petit sondage autour de la table.

Nos participants qui vont à beaucoup d'IGF, qui ont proposé des ateliers, seront-ils à Paris pour l'IGF ?

Donc si vous avez l'intention d'être à Paris, levez la main.

Merci beaucoup.

Donc je crois que la plupart d'entre nous se préparent et essayent d'obtenir des financements d'une autre manière pour se rendre à cet IGF de Paris.

SATISH BABU : Oui moi j'ai une question pour le processus pour obtenir les fonds. Par exemple si vous avez, au niveau des ALS, des read-

out, combien de fonds peuvent être obtenus, est-ce que c'est sur un compte personnel que ça passe ? Comment ça se passe ? Comment on obtient les fonds ?

HEIDI ULLRICH : Oui, il y a un formulaire en ligne et cela indiquera où vont les fonds en général pour une ALS. Il faut payer en premier et vous envoyez un rapport, vous envoyez des reçus, et il y a un remboursement qui est effectué.

HUMBERTO CARRASCO : Et bien, un petit commentaire. Je crois que le temps imparti est presque passé sur ce sujet. Donc je crois qu'il faut avancer s'il vous plait. Nous allons continuer avec les autres points à l'ordre du jour. Heidi, s'il vous plait, quel est le prochain point à l'ordre du jour ? Je crois que c'est les critères pour les ALS.

Olivier soyez très bref s'il vous plait.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND : Pour rebondir sur ce qu'a dit Heidi, à Barcelone ce sera l'anniversaire de l'ICANN, 20 ans d'existence, est-ce qu'il va y avoir quelque chose d'organisé pour cela, pour célébrer cet anniversaire ? Ou bien est-ce que nous devons réfléchir à comment célébrer cela ?

HEIDI ULLRICH : Merci Olivier. J'ai reçu votre courriel, j'en ai entendu parler et je vais revenir vers vous.

HUMBERTO CARRASCO : Merci beaucoup Olivier. Poursuivons s'il vous plaît à notre ordre du jour. Je crois que nous avons Alan Greenberg qui va s'exprimer. Heidi mettez cela s'il vous plaît à l'écran, pour que vous puissions passer à l'intervention de Alan Greenberg. Oui Alan ; très bien vous avez la parole au sujet des critères ALS et des attentes.

ALAN GREENBERG : Si vous vous rappelez bien, si vous êtes assez vieux, assez âgés, si vous étiez là à peu près 4 ans, lorsque je suis devenu président de l'ALAC, on a lancé des critères pour les ALS, les attentes des ALAS. Il y a eu un groupe spécial pour cela. Un groupe qui a essayé de travailler rapidement.

Et bien on n'a jamais terminé notre travail. Parce que la transition IANA est arrivée, les questions de responsabilité et de révision de l'At-Large ont pris tout notre temps et beaucoup de ressources. Et nous n'avons jamais conclu.

Nous avons un membre du personnel qui nous aidait beaucoup dans nos efforts. Et elle est partie dans un autre département, donc tout s'est un petit peu écroulé.

Mais le travail qui a été effectué, je crois, est toujours valide. Et il me semble que si vous observez les critiques dans la révision de At-Large et les propositions qui ont été effectuées, et bien cela répète un petit peu ce qu'on avait déjà décidé, au niveau des critères des ALS, au niveau des attentes que nous avons par rapport aux ALS. Il suffit maintenant de mettre en œuvre cela.

On peut modifier un petit peu les choses, mais je crois qu'on a un message cohérent qui avait été envoyé, il y a de cela plusieurs années.

Les critères pour se joindre ne posaient pas trop de problèmes, on n'en a pas beaucoup débattu, à l'exception du fait qu'il y avait des dossiers de demandes, et qu'il y avait un rapport entre l'organisation et l'ICANN. C'est ça que l'on devait expliquer, entre l'ALS et l'ICANN. Parce que si on réfléchit au recrutement des ALS de par les années, ce fut souvent des organisations qui étaient en rapport avec l'internet, n'est-ce pas ?

Et on leur a dit : on fait beaucoup de travail dans le cadre de l'internet ? Ca vous intéresse de devenir une ALS, beaucoup de personnes ont répondu positivement, mais la plupart, beaucoup d'entre eux dirais-je, beaucoup d'ALS ne s'intéressent pas véritablement à notre travail ici à l'ICANN, et cela pose problème pour beaucoup d'ALS.

Vous allez à une réunion mensuelle parce que ce n'est pas très difficile, vous votez de temps en temps quand il y a un vote et puis c'est tout. Vous ne contribuez pas à une liste de diffusion, vous ne vous exprimez pas lors des réunions mensuelles, il n'y a pas véritablement d'interactions.

On peut être une très bonne organisation sur le terrain, dans un pays, mais il n'y a pas toujours un rapport évident avec l'ICANN.

Donc un des critères que nous avons mis en place, c'est que l'ALS doit expliquer pourquoi et comment y a-t-il un rapport avec l'ICANN, avec l'internet. Il faut y réfléchir.

Il y a une question sur notre dossier de demande qui est assez proche, mais qui n'est pas vraiment très définie.

Deuxièmement, nous allons nous attendre annuellement, ou tous les deux ans peut-être, à nous dire que vous existez toujours. Qui sont les personnes à la tête de l'ALS, combien de membres vous avez. Non pas qu'on a besoin d'un nombre de membres précis, mais il faut que l'on soit au courant de votre existence, nous avons parfois 40 000 personnes dans un ALS. Si vous êtes deux personnes et que vous avez un président et un secrétaire, et bien moi je me demande un petit peu si ça suffit pour être un ALS. Il y a des personnes qui créent des ALS pour se joindre au débat.

Donc je ne vais pas trop insister là-dessus, mais c'est une question administrative. Donc un petit peu bureaucratique. Mais il faut également tomber d'accord pour lire nos messages et pour communiquer ces messages à vos membres.

Il y a quelques exceptions peut-être à cela, il y a des groupes et je vais vous donner un exemple. Il y a un groupe pour lequel cette règle ne s'appliquerait pas, mais si on pense à la définition de base d'un ALS, c'est pour avoir l'accès aux membres de cette ALS. Si on ne diffuse jamais les informations, est-ce que l'on sait même que l'ICANN existe, que nous existons en tant qu'At-Large ?

Donc pour devenir membre individuel, vous devez dire que vous n'êtes pas membre d'un ALS. Et il était membre du conseil d'administration d'un ALS important. Ça, ça pose problème. Et il n'était pas au courant apparemment de ces règles et de ces critères.

Donc on a eu d'autres cas tout au long des années, où les représentants ont disparu, où on voit dans nos dossiers, on se demande qui est à la tête de l'ALS, on envoie une lettre au président, ICANN ? Qu'est-ce que c'est que l'ICANN ?

Donc il faut que l'on suive de plus près ces ALS, tous ans ou tous les deux ans.

Donc à la base, périodiquement, les ALS doivent nous dire qu’ils sont toujours en vie et, lorsqu’on envoie des messages, pas des milliers de courriels, mais lorsqu’on envoie un message ciblé à un ALS sur une politique, dans la langue du pays – ça me paraît tout à fait raisonnable - avec l’intention d’envoyer ça à 100 membres, peut-être qu’une personne va peut-être être intéressée. Donc si on peut obtenir une personne par ALS qui soit intéressée, ça représente 240 personnes. Qu’est-ce qu’on va faire de ces 240 personnes ? Et bien ça me paraît utile.

C’est tout simplement ce que nous devons faire avec nos ALS. Il y a d’autres critères un petit peu plus précis, mais...

On avait un ALS, pour vous donner un exemple, qui se concentrait sur les pourriels, le spam. Ça, c’est un problème qui est pertinent dans notre environnement c’est clair, puisque l’on travaille sur l’utilisation des noms de domaine, et sur les logiciels malfaisants et ainsi de suite. Donc si on a une ALS qui se spécialise là-dedans, il faut lui envoyer un message en lui disant : nous sommes en train de parler au .COM. Je ne sais pas si ça les intéressera beaucoup, mais le jour où nous parlons de pourriels il faut qu’ils soient au courant.

Donc il y a des ALS extrêmement intéressants pour l’ICANN. Je sais qu’on a passé 45 minutes là-dessus déjà, mais c’est

totalemment aligné par rapport, avec la révision de At-Large, et il faut que ça fonctionne mieux.

HUMBERTO CARRASCO : J'ai une question Alan. Est-ce que vous voulez réactiver ce groupe de travail ?

ALAN GREENBERG : Dans le cadre de la mise en œuvre de la révision d'At-Large, nous allons avoir de nouveaux groupes qui vont travailler, parce que l'autre partie du travail, c'est l'indicateur de performance, comment est-ce qu'on mesure les performances de ces ALS ?

Certaines choses ne sont pas faciles à mesurer, mais si les groupes, si les ALS ne répondent jamais à nos emails, par exemple, c'est une manière de les juger.

Donc ça va faire l'objet de la révision, Mais je crois que ça peut fonctionner comme cela.

HUMBERTO CARASCO : Merci beaucoup Alan. Nous allons continuer à en parler. Pour le moment nous arrêtons là, mais une partie de la mise en œuvre de la révision d'At-Large va passer par là. Je vais donner la parole à Eduardo Diaz, qui va nous parler des propositions, puis Satish.

EDUARDO DIAZ :

Très rapidement, la plupart d'entre vous savent que le programme d'IGN mondial n'a pas eu de fonds assignés pour le prochain exercice fiscal, donc on a posé aujourd'hui une question au PDG à ce propos.

Et au niveau du programme de boursiers. À NARALO, Glenn et moi, nous avons mis en place un document, qui s'appelle document de position, dans lequel je vais vous expliquer ce que nous voulons faire.

Après on peut continuer, une fois qu'on aura vu ça, on continuera par email.

Donc ALAC devrait avoir une motion pour encourager l'existence des boursiers d'ICANN, et permettant de continuer de travailler avec les indigènes du monde entier, les représentants du monde entier, du groupe des communautés autochtones, de façon à ce qu'ICANN continue à être inclusive, donc ICANN inclut ce secteur de la communauté que représentent les communautés autochtones.

Donc je vais envoyer cela aux leaders des RALOS pour qu'ils le lisent, et j'aimerais que, s'il y a des commentaires à faire, on les fasse.

Et je vais demander que ce document soit signé par les RALO.

Et une fois que cela va commencer à fonctionner, je voudrais m'assurer que les membres le lisent et fassent des commentaires aussi sur ce document, et qu'ils envoient cela à ALAC et au processus de commentaires.

Et je vais demander au leadership du RALO de dire dans quelles mesures ils soutiennent cela. Parce que j'ai entendu des gens qui disent : ho on présente ce type de choses et on a reçu seulement deux commentaires. Alors essayons de faire beaucoup de commentaires, beaucoup de commentaires. Et si tous nos RALO font la même chose, on aura beaucoup de commentaires. Donc encouragez vos RALO à écrire.

HUMBERTO CARASCO : Merci beaucoup Eduardo. Olivier, et puis Alan.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND : Merci Humberto. Je voulais faire un commentaire sur un point mentionné par Alan tout à l'heure. Est-ce que je peux en parler ? Parce que j'ai autre chose aussi à dire.

HUMBERTO CARASCO : Allez-y, les deux.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND : Merci beaucoup. Concernant les critères et les attentes, je ne sais pas si Alan était ici, mais en tant que groupe, nous avons décidé d’imposer plus de pression sur les membres d’ALAC pour qu’ils soient plus actifs et qu’il y ait davantage de ponts entre ALAC et la région. Cela devrait faire avancer les choses.

Ensuite, Alan, vous n’avez pas parlé des indicateurs de performance pour les ALS. Est-ce qu’on va les utiliser pour sélectionner les personnes qui pourront se rendre à ATLAS 3 ? C’est quelque chose qui pourrait être important pour les structures At-Large.

Et pour répondre à ce qu’Eduardo a dit, nous avons discuté de ces choses-là de manière internet, et j’ai dit que les membres d’EURALO ne seront sûrement pas intéressés dans ce domaine, parce que le concept de populations autochtones en Europe n’existe pas vraiment. Et en plus, les populations autochtones du nord de l’Europe, qui habitent en Finlande et en Scandinavie sont les gens les plus connectés je crois. Donc les gens de ces régions sont très connectés.

Donc je propose que l’on propose cela aux ALS de chaque pays.

Il y a beaucoup de pays comme la République Tchèque et la Hongrie dans lesquels nous avons un seul registre, nous n’avons jamais eu de boursiers, nous n’avons jamais eu de personne qui s’inscrivent dans le programme de NextGen. Donc je crois que ce

serait peut-être bien de trouver une manière d’encourager ces gens à participer davantage.

HUMBERTO CARASCO : Alan ?

ALAN GREENBERG : Merci. J’ai fait un commentaire, que je vais refaire maintenant différemment, je pense que ce serait une bonne chose pour les RALO de soutenir cela. La demande devrait venir des populations autochtones elles-mêmes, non pas du leadership de ce groupe.

Je pense que c’est bien de demander que cela existe, mais ce sont les personnes qui vont en tirer profit qui devraient en bénéficier, ne pas travailler de manière paternaliste.

Nous avons convaincu le service administratif d’ICANN de mettre en place ce système, maintenant je pense que si les populations autochtones ne s’occupent pas de réclamer ces programmes, je ne vois pas pourquoi nous devrions le faire.

Nous n’avons pas besoin de privilèges spéciaux. Je crois que c’est à eux de s’occuper de lutter pour ces droits-là. Et si on veut les faire entrer dans le monde d’ICANN, je crois qu’il ne faut pas être paternalistes avec eux.

HUMBERTO CARASCO : Merci beaucoup. La dernière intervention. C’est l’heure de conclure. Je crois qu’il y avait Satish, et ensuite Sarah, et ensuite nous allons conclure notre réunion.

Nous n’avons pas pu finir, nous ferons un appel.

Ensuite je donnerai la parole à Olivier et je lui donnerai la direction de cette réunion, c’est lui qui le fera puisque la prochaine réunion a lieu à Barcelone.

SATISH BABU : Merci Humberto.

D’abord à propos des populations autochtones et du programme, je ne sais pas pourquoi ICANN a interrompu ce programme, je pense que c’est à cause des coupes budgétaires, et pas à cause du programme en lui-même. Et d’une manière ou d’une autre ce programme peut continuer à fonctionner au niveau régional, et nous pouvons essayer de fonctionner différemment. Nous avons ce type de personnes dans notre région, mais nous n’avons pas de contact avec eux.

Donc nous voudrions soutenir la position du RALO dans ce sens.

Et à propos de la mise en œuvre de la révision d’At-Large et de la participation des RALO dans ce sens, en réponse au rapport

initial, les RALO se sont mis d'accord sur un document qui a été présenté par Olivier. Et donc, maintenant que les RALO vont participer à ce processus de mise en œuvre, je voudrais dire qu'il faut qu'il y ait un processus consultatif avec les leaders des RALO, qui doivent être consultés. Et que les différentes étapes pour la mise en œuvre doivent être décidées à travers ce processus.

Merci.

HUMBERTO CARASCO : Merci beaucoup Satish. Sarah, allez-y.

SARAH KIDEN : Je voulais juste demander à Eduardo, et je voulais lui dire que j'appartiens au programme de populations autochtones et je voudrais savoir si on peut arriver à une situation dans laquelle des gens qui ont demandé deux sièges pour représenter les communautés autochtones, est-ce qu'ils vont obtenir ces sièges ?

EDUARDO DIAZ : Sarah, c'est quelque chose qui pourrait arriver, je ne sais pas.

HUMBERTO CARASCO : Merci beaucoup. Avec cette dernière intervention, nous allons conclure cette réunion, je vous remercie. Nous n’avons pas pu aborder tous les thèmes à traiter. Cela va nous obliger à nous réunir à nouveau.

Olivier, je vous donne maintenant la présidence de cette réunion, de ce groupe, pour que vous organisiez ou que vous présidiez la prochaine réunion qui aura lieu à Barcelone. Merci.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND : Merci beaucoup Humberto. Peut-être qu’on pourrait avoir une espèce de drapeau d’At-Large, quelque chose de virtuel qu’on pourrait se transmettre de l’un à l’autre.

Je veux vous remercier pour le travail que vous avez fait avec Maritza pour diriger cette réunion. Vous avez fait du très bon travail aujourd’hui, avec beaucoup de thèmes qui ont été discutés. Ça a été un plaisir d’en discuter avec vous.

Il y a une série d’activités qui vont avoir lieu à Barcelone, comme vous le savez. Et nous avons un groupe de formation de capacités conjointes qui va avoir lieu par exemple. Je vous invite à y participer.

J’aurais quelques mots à prononcer à ce moment-là en espagnol ou en catalan. Je ne ferai pas toute la réunion dans cette langue. Mais peut-être un jour.

Heidi voulait prendre la parole à propos de quelque chose que j’aurais dû dire.

HEIDI ULLRICH : À mesure que vous passez du niveau régional au niveau ALAC, vous pouvez faire remonter les discussions au niveau d’ALAC et joindre ces deux domaines ensemble.

HUMBERTO CARRASCO : C’est ce que je vais faire.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND : C’est vrai que vous êtes en train de passer au niveau supérieur, alors attention, Humberto nous allons vous surveiller. Merci

Et je remercie nos interprètes, et l’équipe technique. Et je vous remercie pour avoir dirigé cette réunion en espagnol, ça a été très, très bien. Bravo, bravo aux interprètes pour le bon travail.

Merci.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]